

# PNEUMATOLOGIE ET CHRISTOLOGIE : ARTICULATION ET PORTEE THEOLOGIQUE

Man Kouakou Pierre ANZIAN

Maître-Assistant

UCAO-UUA /Institut Saint Thomas d'Aquin à Yamoussoukro  
[anzian2009@yahoo.com](mailto:anzian2009@yahoo.com)

## Résumé

*Cet article voudrait déceler le lien entre la doctrine de l'Esprit Saint (pneumatologie) et la doctrine de la Personne et l'œuvre de Jésus Christ (christologie) et ses implications pour la vie de foi des chrétiens. De nos jours, la Pentecôte dévoile aux croyants qu'ils ne peuvent mener une vie authentiquement chrétienne sans l'Esprit Saint. Alors la question qui guide et oriente cette étude fondamentale et théorique s'énonce comme suit : quelle est la portée théologique de l'interaction entre la pneumatologie et la christologie ? En nous appuyant sur les Écritures, les Pères de l'Église et le Magistère via la théologie systématique comme méthode, nous avons démontré que l'Esprit est considéré comme l'agent de l'Incarnation du Christ, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, de la fondation de l'Église et de l'animation de sa mission évangélisatrice, jouant ainsi un rôle central dans la christologie. In fine, l'Esprit Saint est intimement lié à la christologie au point qu'une christologie pneumatologique a vu le jour en théologie chrétienne. Celle-ci ouvre le chemin d'une foi authentique. Du reste, malgré sa présence omniprésente et son rôle prépondérant dans la vie des chrétiens, l'Esprit Saint est souvent ignoré ou mal compris par les croyants : ce qui fait de lui un « Dieu inconnu ». Cette étude cherche donc à faire découvrir l'Esprit Saint, à révéler sa présence et son action dans la vie des hommes tant dans le passé que dans le présent, et montrer comment il peut être un guide et un consolateur pour chaque homme aujourd'hui.*

**Mots-clés :** Esprit Saint, Guide et consolateur, Jésus Christ, Passé et présent, Vie chrétienne.

## Abstract

*This article seeks to identify the link between the doctrine of the Holy Spirit (pneumatology) and the doctrine of the Person and work of Jesus Christ (Christology) and its implications for the life of faith of Christians. Today, Pentecost reveals to believers that they cannot lead an authentically Christian life without the Holy Spirit. So the question guiding and orienting this fundamental and theoretical study is : what is the theological significance of the interaction between pneumatology and Christology ? Drawing on Scripture, the Church Fathers and the Magisterium, using systematic theology as our method, we have demonstrated that the Spirit is considered the agent of Christ's Incarnation, life, death and resurrection, of the founding of the Church and of the animation of its evangelizing mission, thus playing a central role in Christology. Ultimately, the Holy Spirit is so closely linked to Christology that a pneumatological Christology has emerged in Christian theology. This opens the way to authentic faith. Moreover, despite his omnipresent presence and preponderant role in the lives of Christians, the Holy Spirit is often ignored or misunderstood by believers: which makes him an "unknown God". The aim of this study is to reveal the Holy Spirit's presence and action in human life, both past and present, and to show how he can be a guide and comforter for everyone today.*

**Keywords :** *Holy Spirit, Guide and Comforter, Jesus Christ, Past and Present, Christian life.*

## Introduction

La pneumatologie et la christologie, bien que distinctes sont intimement liées dans la théologie chrétienne. Celle-ci est une tradition vive de pensée de plus de 2000 ans. De nos jours, la théologie se présente comme un savoir et l'on parle de « savoir théologique » dans la tradition catholique (Joseph Ratzinger, 1979 ; Karl Rahner, 1983 ; Jean Yves Lacoste, 2009). L'objet d'étude de ce savoir est Dieu. Par ailleurs, l'Église catholique considère que le savoir théologique est rationnel dont l'objet est donné par révélation (la Parole de Dieu), qui à son tour, est transmise et

interprétée par l'Église. La théologie chrétienne se subdivise en plusieurs disciplines. La pneumatologie et la christologie, deux disciplines, de la théologie chrétienne, s'articulent autour de la personne et l'œuvre de l'Esprit Saint et de Jésus Christ, respectivement.

La pneumatologie explore la nature et l'action de l'Esprit Saint, souvent décrit comme le souffle ou l'esprit de Dieu. Elle examine son rôle dans la création, la révélation, la sanctification et l'inspiration des Écritures. Elle interroge sa relation avec le Père, ainsi que son action dans la vie de l'Église et des croyants. Quant à la christologie, elle se concentre sur la personne et l'œuvre de Jésus Christ, sa divinité, son humanité. Elle interroge sa nature (vraiment Dieu et vraiment homme) et sa mission (salut, révélation). Concernant l'articulation entre pneumatologie et christologie, elle se manifeste dans la compréhension de l'œuvre salvatrice de Dieu. L'articulation théologique de la pneumatologie et la christologie révèle que le Saint Esprit joue un rôle essentiel dans la réalisation de l'œuvre salvatrice de Jésus Christ, et que la compréhension de l'un éclaire l'autre (Yves Congar, 1984 ; Walter Kasper, 1990 ; Jean Zizioulas, 1995). La portée théologique de cette articulation réside dans une compréhension plus complète de la Trinité et de l'économie du salut, en mettant en lumière l'unité et la distinction des personnes divines dans leur œuvre commune. En d'autres termes, la portée théologique de l'articulation entre pneumatologie et christologie donne de saisir la compréhension de l'action de Dieu dans le monde et dans la vie des croyants (Jürgen Moltmann, 1999 ; Henri de Lubac, 2003 ; Louis Brouyer, 2009).

Dans cet élan, la théologie postule que Dieu existe et qu'il nous a parlé à travers sa Parole. Dieu parle « sous maintes formes » : dans la création, à travers les prophètes et les sages, à travers les Saintes Écritures et, de la façon définitive, à travers la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ, le Verbe fait chair (Cf. Hb 1, 1-2). Dans le mystère trinitaire sur lequel se fonde la foi et la vie chrétienne, c'est le Christ qui est au centre du dessein divin

concernant le salut : le Père réalise « le mystère de sa volonté » (Ep 1, 9) en envoyant son Fils bien-aimé pour le salut de tous, et en nous communiquant son Esprit grâce à lui. Selon Vincent Ferrer (2005 : 8), cet admirable dessein divin est le « mystère tenu caché depuis les siècles en Dieu » (Ep 3, 9), qui a été révélé et réalisé dans l'histoire par Jésus-Christ. En effet, le mystère trinitaire est la racine de la théologie chrétienne, mais c'est le Christ qui en est le centre. Il importe de souligner que dans l'histoire du salut, tout converge vers la Personne de Jésus Christ, et la théologie possède donc une structure christocentrique.

Au regard ce christocentrique, il apparaît pertinent de s'interroger sur la place et le rôle de l'Esprit Saint dans l'économie du salut. Si la Pentecôte dévoile aux chrétiens d'aujourd'hui qu'aucun fidèle ne peut mener une vie authentiquement chrétienne sans le Saint Esprit, alors il y a lieu de chercher à déceler l'interaction entre la pneumatologie qui étudie le Saint Esprit et la christologie qui examine la Personne et l'œuvre de Jésus Christ. Ainsi, la question qui émerge de cette recherche pourrait s'énoncer comme suit : quelle est la portée théologique de l'interaction entre la pneumatologie et la christologie ? Notre étude qui est à une recherche théorique et fondamentale voudrait faire progresser la connaissance non seulement sur le rôle crucial de l'Esprit Saint dans la Personne et l'œuvre de Jésus Christ mais aussi les implications de ce rapport dans la vie de foi des croyants aujourd'hui sans toutefois omettre de mettre en évidence sa portée sociale et utilitaire.

Comme objectif principal, notre étude vise à monter l'existence d'un rapport intrinsèque entre pneumatologie et christologie au point d'aboutir à une christologie pneumatologique. Quant à l'objectif spécifique, il voudrait mettre en lumière la portée théologique du lien crucial entre pneumatologie et christologie dans la vie de foi des chrétiens d'aujourd'hui. Montrer l'interaction intime entre pneumatologie et christologie, c'est mettre en avant, d'une part, l'importance de l'Esprit Saint dans la théologie de Jésus

Christ, et d'autre part, son rôle de guide et de consolateur pour chaque homme aujourd'hui. En définitive, la pneumatologie et la christologie sont deux disciplines théologiques complémentaires dont l'étude conjointe permet une compréhension plus profonde de Dieu, et de son plan de salut, et de la vie chrétienne.

Pour atteindre ces objectifs, nous recourons à la théologie systématique comme méthode. Elle permet une approche plus structurée et organisée de la doctrine de la Trinité, de la christologie et de la pneumatologie, en intégrant les apports de l'exégèse et de l'histoire de la théologie. L'étude l'articulation entre pneumatologie et christologie implique une approche plus rigoureuse, qui tient compte des dimensions scripturaire, historique, systématique et pratique de la foi. Elle permet de cerner en profondeur la portée théologique de l'articulation entre la pneumatologie et la christologie pour les humains et la vie de foi des chrétiens actuels.

Cette démarche se déploiera suivant trois axes. Dans le premier, nous mettrons en lumière la corrélation entre la pneumatologie et la christologie. Dans le deuxième, il s'agit de montrer que la pneumatologie est le cœur battant de la théologie. Dans le troisième, nous esquisserons une lecture théologique du lien entre la pneumatologie et la christologie pour les chrétiens d'aujourd'hui. Cette lecture conduira les humains, d'une part, à se laisser modeler par l'Esprit Saint jour après jour en vue d'une union intime avec Dieu, et d'autre part, à une foi authentiquement chrétienne car l'Esprit Saint rend droit ce qui est faussé et installe le croyant dans la vérité tout entière. En définitive, la portée théologique de la corrélation entre la pneumatologie et la christologie donne de mettre un terme à l'écartèlement du chrétien africain et ouvre le chemin de l'authentique foi en la Personne de Jésus Christ.

Après cette annonce du plan de notre argumentation, il sied d'aborder le premier axe de notre article dans les lignes qui suivent.

## 1. L'interaction entre la pneumatologie et la christologie

Le rapport entre la pneumatologie et la christologie est crucial en théologie chrétienne. La pneumatologie étudie le Saint Esprit tandis que la christologie examine la Personne et l'œuvre de Jésus Christ. L'Esprit Saint est considéré comme l'agent de l'Incarnation du Christ, de sa vie, de sa mort et sa résurrection, de la fondation de l'Église et de l'animation de sa mission évangélisatrice, jouant ainsi un rôle central dans la christologie.

Concernant l'Esprit Saint et l'Incarnation, les Écritures dévoilent que l'Esprit Saint est considéré comme l'agent de l'Incarnation, c'est-à-dire que Jésus est conçu par l'Esprit et devient Fils de Dieu. L'Incarnation qui signifie littéralement « entrer dans la chair » ne se résume pas à une simple entrée dans la chair. C'est en effet « l'opération par laquelle Dieu élève jusqu'à lui une nature humaine déterminée, formée dans le sein de la Vierge Marie, pour la faire subsister dans la seconde personne de la Trinité » (Lacoste, 2007 : 1451). L'Incarnation, c'est Dieu fait homme en Jésus-Christ. Les deux descriptions scripturaires les plus saisissantes de l'Incarnation se trouvent, l'une dans le prologue de saint Jean, l'autre dans l'épître aux Philippiens.

Le prologue de saint Jean est d'une richesse dogmatique inépuisable. Ce sur quoi il insiste avec emphase, c'est la dualité des natures et l'unité de la personne : le même qui est dans le sein du Père de toute éternité est venu dans le temps habiter parmi nous ; le même qui est Dieu, Créateur et Vivificateur, s'est fait chair et homme comme nous.

Le texte christologique par excellence de toute l'économie de l'incarnation est, de l'aveu de tous les exégètes, celui de l'épître aux Philippiens : « Le Christ qui avait la condition de Dieu (...) que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ à la gloire de Dieu » (Ph 2, 5-11). Ici apparaissent deux natures et une seule personne.

Pour les Pères de l'Église en tant que premiers théologiens de la foi, Jésus est à la fois vrai homme et vrai Dieu. Ignace d'Antioche a démontré que les attributs divins et les attributs humains conviennent au Christ simultanément. Il a condensé tout le dogme de l'Incarnation en ces formules mystiques : « *Deux natures, la divinité selon laquelle il est Dieu, spirituel et inengendré ; l'humanité selon laquelle, il est Fils de Marie, etc. ; une seule personne, c'est le seul et même médecin qui est à la fois inengendré et engendré* » (1998 : *Lettre aux Éphésiens*, VII, 2)

Le témoignage de l'Épître à Barnabé (1971 : V, 5-12) évoque le Seigneur, Fils de Dieu, apparu dans la chair afin de vaincre la mort dans la chair, faire la preuve de la résurrection de la chair et expier tous les péchés.

Dans les débats christologiques des premiers siècles, les conciles ont contribué à la formation du dogme de l'Incarnation que l'Église, latine et grecque, a peu à peu reçu comme définition de foi. Au Concile de Nicée (325), l'Église proclame la divinité de Jésus face aux ariens qui nient la divinité du Christ. Au Concile de Constantinople (381), l'Église proclame la divinité du Saint Esprit face au pneumatomiques qui nient la divinité du Saint Esprit. Au Concile d'Éphèse (431), l'Église proclame Marie, Mère de Dieu (grec : *Théotokos*) à la suite de la divinité du Christ. Au Concile de Chalcédoine (451), l'Église définit Jésus comme vrai Dieu et vrai homme pour affirmer la dualité des natures contre les Eutychiens, et l'unité des personnes contre les Nestoriens. Les conciles ultérieurs (du concile de Constantinople II en 553 jusqu'au concile de Florence en 1439) affirmeront la même réalité christologique : une seule personne en deux natures.

Au sujet le Saint Esprit et la vie du Christ, les Écritures révèlent que l'Esprit Saint a joué un rôle central et multiple. Il est présent dès sa conception, le guide tout au long de son ministère et joue un rôle crucial dans sa mort et sa résurrection.

Le Saint Esprit est mentionné dans la conception virginale de Jésus, où Marie est enceinte avec la puissance de Esprit Saint. (Cf.

Lc 1, 26-32). L'Esprit Saint descend sur Jésus lors de son baptême dans les eaux du Jourdain par Jean le Baptiste, symbolisé par la descente par une colombe, et une voie du ciel disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. » (Mt 3, 17). L'Esprit Saint est également mentionné durant la vie et le ministère de Jésus. Après son baptême, l'Esprit Saint conduit Jésus au désert où il est tenté par le diable. (Cf. Lc 4, 1-2). Jésus, rempli de l'Esprit Saint, exerce son ministère avec autorité et compassion. L'Esprit Saint donne la puissance nécessaire à Jésus de prêcher, guérir les malades et chasser les démons (Lc 4, 18-19), au point que sa renommée était si grande. Cette puissance est si manifeste que ses auditeurs « étaient frappés d'étonnement » (Mt 13, 54).

Sous l'action de l'Esprit Saint, Jésus accepte le sacrifice de la Croix. Après la célébration de la Sainte Cène, Jésus part avec ses disciples pour le mont des Oliviers (Cf. Mt 13, 36-56). Ainsi, l'Esprit Saint et le sacrifice de la Croix sont intimement liés dans la théologie chrétienne. Le sacrifice de la Croix, où Jésus meurt pour les péchés de l'humanité, est rendu efficace par l'action de l'Esprit Saint, qui donne la foi et permet aux croyants de vivre selon l'Évangile. En d'autres termes, l'Esprit Saint rend le sacrifice de la Croix pertinent et applicable à la vie des croyants. En résumé, le sacrifice de la Croix est un événement historique, mais l'Esprit Saint est celui qui rend ce sacrifice pertinent et efficace dans la vie de chaque croyant. La Croix du Christ se présente comme le lieu indépassable du don de l'Esprit Saint aux hommes. En effet, à partir du moment où l'on apprend à comprendre la Croix du Christ à la manière des Apôtres, dans la lumière de l'Esprit Saint, il devient possible de comprendre l'histoire entière des hommes d'une façon théologique : sous le signe indépassable de la Croix.

Après la Croix intervient la Résurrection. L'Esprit Saint est l'agent de la Résurrection du Christ. Ainsi, l'Esprit Saint et la Résurrection sont intimement liés dans la foi chrétienne. La Résurrection est le cœur de la foi chrétienne, et l'Esprit Saint est celui qui révèle et communique les fruits de cette Résurrection à

l'humanité. L'Esprit Saint, descendu sur les Apôtres à la Pentecôte, est le moyen par lequel les effets de la Résurrection sont communiqués aux croyants. En outre, l'Esprit Saint est celui qui permet aux chrétiens de témoigner de la Résurrection et de vivre dans la puissance de cette victoire. De surcroit, la pensée biblique souligne l'unité de l'être humain, corps et esprit, dans la Résurrection. L'Esprit Saint est donc aussi celui qui impliqué dans la transformation du corps, le préparant pour la vie éternelle. En somme, la Résurrection de Jésus Christ est le point de départ d'une nouvelle création, et l'Esprit Saint est l'agent divin qui rend cette nouvelle vie accessible et perceptible aux croyants.

La Pentecôte comme achèvement du mystère pascal du Christ est la célébration de la venue de l'Esprit Saint sur les Apôtres de Jésus, dix jours après l'Ascension et cinquante jours après la Pâque juive, Chavouot. Cet événement est considéré comme la naissance de l'Église chrétienne primitive. Jésus avait promis à ses disciples qu'ils recevraient la force de l'Esprit Saint avant son Ascension (Cf. Ac 1, 8), et la Pentecôte marque la réalisation de cette promesse. L'Esprit Saint est le protagoniste de toute la mission ecclésiale : son action ressort éminemment dans la mission *ad gentes*, comme on le voit dans l'Église primitive avec la conversion de Corneille (Cf. Ac 10, 23-48), avec les décisions sur les problèmes qui se font jour (Cf. Ac 15, 1-31), avec le choix des territoires et des peuples (Cf. Ac 16, 6 -8). Dès lors, la Pentecôte est liée à Jésus Christ à la lumière de la promesse, de la réalisation de la promesse, la fondation de l'Église et de son envoi en mission. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Ac 28, 18-19).

Le rapport intime entre pneumatologie et christologie laisse apparaître le rôle prépondérant de la pneumatologie dans la vie chrétienne. Au regard de ce rôle intime et central dans la vie de foi, le théologien orthodoxe Nikos Nissiotis (1963 : 86) n'a pas

hésité à affirmer : « La pneumatologie est le cœur de la théologie chrétienne ; elle touche tous les aspects de la foi en Christ ». Quel commentaire pouvons-nous faire de cette affirmation ? L'interprétation des dires du théologien orthodoxe Nikos Nissiotis constitue le deuxième axe de notre de notre article.

## 2. La pneumatologie : le cœur battant de la théologie

Affirmer que la pneumatologie est le cœur battant de la théologie revient à montrer que l'étude de l'Esprit Saint est au cœur de la foi chrétienne. Cette démonstration s'appuiera essentiellement sur l'action de l'Esprit dans la vocation missionnaire de l'Église, la liturgie et les sacrements, la vie spirituelle et le témoignage chrétien dans le monde comme fruits de l'Esprit Saint.

En ce qui concerne la vocation mission de l'Église, l'Esprit Saint se présente comme l'agent de cet envoi en mission puisqu'à la Pentecôte, il donne naissance à l'Église. Or, « l'Église existe pour évangéliser » comme le rappelle le Pape Paul VI (1975 : n° 14). Et la Pentecôte est une source d'inspiration pour cette mission. Pour Jean-Paul II (2001, n° 2), « l'Église naît missionnaire parce qu'elle naît du Père, qui a envoyé le Christ dans le monde ; du Fils qui, mort et ressuscité, a envoyé les Apôtres à toutes les nations ; de l'Esprit Saint, qui leur communique la lumière et la force nécessaires pour accomplir cette mission ».

Pour Nissiotis, l'Esprit Saint est aussi le principe de la communion ecclésiale. La théologie catholique enseigne que l'Église, en tant que Corps du Christ, est animée et sanctifiée par l'Esprit Saint, qui en fait une réalité vivante. Nissiotis (1993 : 87) souligne cela lorsqu'il écrit : « L'Esprit Saint est celui qui crée l'unité dans la diversité, qui fait de l'Église un seul Corps ». Cette idée rejoint l'enseignement de Paul dans (1 Cor 12,12-13), où il déclare que l'Esprit distribue à chacun ses dons pour l'édification d'un seul Corps. Nissiotis voit également la mission de l'Église comme étant

pleinement spirituelle et pneumatologique. En ce sens, il (1985 : 212) affirme : « L'Église est missionnaire par essence, car elle vit de l'Esprit, et l'Esprit l'envoie dans le monde pour témoigner de l'amour de Dieu ». Cette affirmation rejoint *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI, qui souligne que l'Esprit est l'agent véritable de la mission de l'Église. Le Concile Vatican II dans le Décret *Ad Gentes* (1964 : n° 4) confirme que la mission est une action de l'Esprit Saint, appelant l'Église à proclamer la Bonne Nouvelle du salut.

Nissiotis, en soulignant le rôle de l'Esprit Saint dans la mission, renforce aussi la notion de communion. Il rappelle que l'unité de l'Église provient de l'adhésion à l'Esprit : « L'Église ne peut vivre et grandir que si elle est totalement ouverte à l'Esprit, qui fait d'elle une communauté missionnaire et eucharistique » (1994 : 95). Cela rappelle les Paroles de Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « Allez, de toutes les nations faites des disciples Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 28,19). L'action de l'Esprit Saint est fondamentale à la fois pour l'unité de l'Église et pour sa mission d'évangélisation.

La Pentecôte rappelle à l'Église sa vocation essentielle : transmettre la Bonne Nouvelle avec la puissance du Saint-Esprit. Pour Jean Noël Dol (2016 : 31), l'Esprit Saint, troisième hypothèse qui exprime la relation d'amour au sein de la Trinité se présente à la fois comme un principe ecclésial et d'unité. Ce qui voudrait dire que l'Église est en rapport avec la Trinité, mieux elle tire son origine de la communauté intra-trinitaire. En effet, c'est cette communion intra-trinitaire qui rejaillie dans l'Église faisant d'elle le lieu où l'Esprit Saint agit pour rassembler les croyants, faisant d'eux des fils d'un même Père. Dans cet élan, Yves Congar (1979 : 127-128) rapporte que Saint Bonaventure avait écrit : « De même que le Père et le Fils et le Saint-Esprit sont un seul principe de la création en raison de la production de la nature, ainsi sont-ils aussi un seul Père en raison du don de la grâce ». En d'autres termes, l'Esprit Saint fait de nous des enfants de Dieu parce qu'il est

l'Esprit du Fils. Nous devenons fils adoptifs par assimilation à la filiation naturelle, selon Thomas d'Aquin (1993 : IV, 21), comme il est dit en Rm 8, 29 ; nous sommes prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères. C'est donc l'Esprit Saint qui nous établit dans la filiation divine et fait de nous des frères pour le Christ.

En observant la christologie dans une perspective pneumatologique, on peut y voir la pertinence de l'action de l'Esprit dans l'Église. En effet, l'Esprit Saint agit à toutes les étapes importantes de la vie de Jésus ; dès l'Incarnation (Cf. Lc 1, 35), dans le baptême du Christ (Cf. Mt 3,16), et à la résurrection (Cf. Rm 8,11). Aussi, c'est par l'action de ce même Esprit que naît la foi en Christ (Cf. 1 Co 12,3). Or, être chrétien, c'est être en Christ, faire du Christ le principe de sa vie, mener sa vie au compte du Christ. Yves Congar (1979 :129) laisse entendre que c'est l'Esprit qui rend chrétien et nous assimile au Fils éternel, en nous octroyant le titre de fils de Dieu. Par conséquent, nous sommes astreints par une obligation de conversion à Jésus pour rester fidèle à cet Esprit qui fait de nous des fils.

L'Église sacrement universel de salut engendre à la foi par les sacrements. Le salut opéré par l'Église trouve son expression dans la liturgie et les rites sacramentels où l'Esprit Saint joue un rôle essentiel dans l'efficacité des sacrements.

Dans la tradition catholique, la liturgie et les sacrements sont les moyens par lesquels les croyants rencontrent efficacement le Christ. Nissiotis, fidèle à cette doctrine, place l'Esprit Saint au cœur de l'efficacité des sacrements. Pour lui, l'Esprit est celui qui rend les signes sacramentels opérants, leur conférant la capacité de sanctifier. Das cet élan, il affirme (1982 : 92) : « C'est par l'Esprit que les signes sacramentels prennent leur efficacité et deviennent le moyen de la grâce ». Cette vision s'accorde avec la Constitution *Sacrosanctum Concilium* (1963 : n° 59) du Concile Vatican II, qui enseigne que l'Esprit Saint joue un rôle central dans la sanctification des rites liturgiques. La célébration eucharistique

devient un lieu où, grâce à l'Esprit Saint, les éléments du pain et du vin sont transformés en Corps et Sang du Christ. C'est ce que la doctrine catholique appelle la transsubstantiation : elle affirme que par la consécration opérée par le prêtre et l'effusion de l'Esprit (épiclèse), les oblates deviennent réellement le Corps et le Sang du Christ. Nissiotis, en soulignant la dimension vivante de cette transformation, approfondit la compréhension de l'Église sur le mystère eucharistique. En outre, Nissiotis va au-delà de l'efficacité des sacrements pour insister sur leur fonction pédagogique. Dans cette optique, il affirme (1990 : 130) : « La liturgie, loin d'être un simple rituel, est l'outil par lequel l'Église enseigne à ses membres à vivre dans l'Esprit Saint ». Cette idée fait écho à la vision catholique de la liturgie comme une école de vie chrétienne, où les croyants sont formés à la prière et à la communion. Pour Gilles Emery, l'Esprit Saint et sa présence active dans le monde « est fondatrice de la vie chrétienne » (2009 : 143).

Après la réception des sacrements, les chrétiens prolonge l'enracinement de leur relation à Dieu à travers la vie spirituelle. C'est aussi le lieu où l'Esprit Saint se présente comme un agent de fertilité et de présence continue de Dieu dans l'histoire.

Dans la théologie catholique, la vie spirituelle repose sur l'union intime avec Dieu, réalisée par l'Esprit Saint. Pour Nissiotis, l'Esprit ne se limite pas à une présence diffuse ; il est le moteur de la transformation intérieure du croyant. Cette sanctification intérieure n'est pas simplement un acte extérieur, mais une transformation profonde de l'être chrétien. Nissiotis (1995 : 112) le souligne clairement en ces termes : « L'Esprit Saint ne nous transforme pas de manière extérieure, mais il pénètre notre être et fait de nous des participants actifs à la vie trinitaire ». Cette centralité de l'Esprit Saint dans le processus de sanctification est également présente dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* (1964 : n° 40) du Concile Vatican II, qui enseigne que l'Esprit Saint sanctifie l'Église et chaque croyant. Nissiotis inclut aussi l'aspect affectif dans la transformation spirituelle, mettant

l'accent sur la prière. Pour lui (1984 : 157), « la prière chrétienne ne prend tout son sens que dans l'action de l'Esprit, car c'est lui qui nous permet de dire 'Abba, Père' ». Cette idée rejoint celle de l'Apôtre Paul dans l'Épître aux Romains (Rm 8, 26) où l'Esprit vient au secours de notre faiblesse. L'Esprit Saint devient donc le principe par lequel les croyants s'approchent de Dieu, transformant la prière en une communion véritable avec le Père. La transformation spirituelle opérée par l'Esprit trouve son expression le témoignage chrétien dans le monde, où l'Esprit joue un rôle essentiel dans la fidélité à l'Évangile et à son message de salut, et l'audace à témoigner de Jésus mort et ressuscité.

Le témoignage chrétien, dans le monde, prend une dimension prophétique et universelle. Il est stimulé par l'Esprit Saint qui rend possible le témoignage dans l'amour, la vérité et la liberté (Cf. Ga 5,22-23). Premièrement, le témoignage se présente comme une œuvre de l'Esprit à travers l'Écriture. En effet, le Christ même promettait déjà l'Esprit Saint (Cf. Ac 1,8) comme force du témoignage de sorte que ce n'est qu'après la Pentecôte que le témoignage n'est possible. L'Esprit Saint transforme les disciples craintifs en Apôtres zélés par qui il parle. « Ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père parlera en vous » (Mt 10, 20). De même, dans la Tradition ecclésial, l'Esprit se présente comme moteur de la mission et du martyre. Saint Irénée de Lyon (2002 : AH III, 24, 1) affirme à ce titre : « Là où est l'Église, là est l'Esprit e Dieu ; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église et toute grâce. » Il en est de même pour le martyre qui signifie témoin et pour toutes les formes de témoignage dans l'Église. C'est dans l'Église, lieu de l'Esprit Saint, que coule la source d'eau vie et que fructifient les fruits de l'Esprit. L'Église est le corps même du Christ, d'où coule la source limpide de l'esprit qui vivifie ses membres, et le « vase excellent » de notre foi qui, sous l'action de l'Esprit de Dieu, « rajeunit et fait rajeunir le vase même qui la contient » affirme Ysabel de Andia (1986 : 53). Elle est la mère qui nourrit ses enfants à la mamelle en vue de la vie. C'est parce

qu'en elle se trouve l'Esprit vivifiant que l'Esprit est la nouvelle Ève, mère des vivants. Aussi, c'est dans l'Église que les charismes de l'Esprit Saint se manifestent. Ceux-ci sont les signes et les fruits de la vivification des membres et de la communion au Christ par l'Esprit Saint. Autrement dit, l'Esprit Saint rythme les pas de l'Église et conduit les membres à la vérité et à la vie.

Aussi, l'Esprit Saint se présente comme source de renouveau ecclésial, d'unité, et de transformation du monde. Ainsi, professer la foi au Saint Esprit peut être chargé d'un contenu majestueux. « Je crois au Saint-Esprit. Cela veut dire encore : Je crois en Dieu dans notre histoire. Il n'est pas une donnée exilée dans un au-delà. Je crois en Son action, en Sa présence dans la communauté, dans l'Église » affirme Odilo Lechner (1978 : 113). L'Esprit Saint n'est donc pas entre les mains de l'Église, mais Il s'insère lui-même dans la Parole de Dieu, dans les ministères, dans les sacrements de l'Église. Ainsi, l'histoire de l'Église peut se présenter comme une histoire commune de l'Esprit Saint et des hommes, parce que l'Esprit n'est pas séparable de ses dons. Dans cette optique, si les dons de l'Esprit font vivre l'Église, c'est l'Esprit Saint même qui opère par ceux-ci et rempli l'univers.

L'Esprit du Seigneur est à l'œuvre partout ; il remplit l'univers « et lui, qui tient unies toutes choses, sait tout ce qui se dit » (Sg 1,7). Yves Congar (1979 : 279) rapporte que pour Saint Irénée de Lyon, « le don de l'Esprit céleste a été envoyé « *in omnem terram, à toute la terre* » ; qu'il a été « répandu aux derniers temps sur tout le genre humain » ; qu'il « est descendu sur le Fils de Dieu devenu Fils de l'homme ; par-là, avec lui, il s'accoutumait à habiter dans l'ouvrage modelé par Dieu ». Yves Raguin (1978 : 65-72) laisse entendre qu'ayant habité dans le Fils de Dieu, l'Esprit Saint promis par le Fils repose sur l'Église et donne à ses membres de vivre sous sa mouvance pour s'épanouir comme créature de Dieu et se présenter comme des instruments de l'amour de Dieu. Pour Il va donc sans dire qu'on pourrait aisément multiplier les témoignages sur la présence de l'Esprit et son travail dans la vie des âmes. En

définitive, nous saisissons alors que c'est l'Esprit Saint qui conduit l'œuvre de Dieu dans le monde.

En agissant au cœur du monde, l'Esprit manifeste l'actualité de Dieu. La révélation est, certes, close avec Jésus Christ, mais l'Esprit Saint prolonge la compréhension du mystère de Dieu dans le monde. Si l'Esprit Saint peut révéler à chaque génération les économies du Père, c'est qu'il est l'Amour et qu'il met dans les créatures un germe d'amour et d'espérance (Cf. Rm 5,5). Mieux, « l'Esprit noue, en une doxologie, tout ce qui est pour Dieu dans le monde » affirme Yves Congar (1979 : 284). À cet effet, toutes les créatures chantent les louanges du Seigneur par l'Esprit Saint. D'une manière meilleure, d'après le Décret *Ad gentes* (1965 : n° 4) du Concile Vatican II, « c'est l'Esprit Saint qui pousse les fidèles à annoncer le Christ », leur donnant les dons nécessaires à l'évangélisation. Le Pape François (2013 : n° 119), à la suite du Pape Jean-Paul II, soutient que « l'évangélisation est une œuvre de l'Esprit Saint » dont le chrétien n'est pas un protagoniste, mais un témoin animé par l'amour de Dieu diffusé par l'Esprit Saint.

En somme, la pneumatologie de Nikos Nissiotis, tout en étant enracinée dans la tradition chrétienne, propose une réévaluation significative de la place de l'Esprit Saint dans la vie chrétienne et la communion ecclésiale. Dans le fond, Nissiotis redonne à l'Esprit Saint une place centrale, considérant la pneumatologie non comme une doctrine marginale, mais comme le principe vivifiant de toute la Révélation et de la vie chrétienne. À cet effet, il (1967 : 150) affirme : « *The Holy Spirit is the source of all life in the Church. Without the Spirit, there is no Church, no Eucharist, no faith, no love, no mission* ». Cette affirmation peut être traduite comme suit : « L'Esprit Saint est la source de toute vie dans l'Église. Sans lui, il n'y a ni Église, ni Eucharistie, ni foi, ni amour, ni mission ». Ce qui dénote de la nécessité de redécouvrir l'Esprit Saint comme principe et agent de l'économie du salut chrétien. Aussi, cet Esprit est intimement lié au Christ : il y a donc une interaction entre la pneumatologie et la christologie.

Après avoir mis en lumière, d'une part, le rapport intime entre la pneumatologie et la christologie et d'autre part, la place de l'Esprit Saint dans tous les aspects de la foi en Christ, il convient dans les lignes qui suivent de dégager les implications théologiques de l'ultime interaction entre l'Esprit et le Christ pour la vie e foi des chrétiens d'aujourd'hui. Cette tâche se présente comme le troisième axe de notre article.

### **3. Le sens de l'interaction pneumatologie et christologie pour les chrétiens d'aujourd'hui**

L'actualité de l'Esprit Saint dans l'histoire des hommes indique clairement la présence permanente de Dieu auprès de sa création. Depuis la création de l'univers, Dieu a parlé aux prophètes, aux hommes à travers le canal de l'Esprit-Saint. Ainsi, l'Esprit Saint se présente comme l'agent ou le canal par lequel Dieu a parlé autrefois jusqu'à l'Incarnation de son Fils, le Verge fait chair. Le lien entre la pneumatologie et la christologie qui se traduit par une interaction entre l'Esprit et le Christ est le signe que les chrétiens d'aujourd'hui sont invités à devenir des canaux de Dieu par les hommes. L'Esprit Saint, appelé sous divers noms, est celui qui inspire et celui qui prend possession de l'homme pour manifester la volonté de Dieu. Ainsi, l'Esprit-Saint est le médiateur, et il a saisir aussi comme co-créateur car dès le début de la création « l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux » (Gn 1, 2).

Cette co-création doit animer les chrétiens d'aujourd'hui de sorte à transformer le monde. *Changer le monde* est le titre d'un ouvrage de Vincent Cosmao. Dans « cet essai présente 33 propositions sur la problématique du sous-développement et du développement et sur le rôle que peuvent jouer les Églises dans une telle situation : formation de l'opinion publique, combat pour la justice contre les structures d'inégalité et participation à la nécessaire transformation du système économique mondial » rapporte Albert Gaillard (1984 : 292). Pour lui, Cosmao rappelle à

l'Église sa vocation comme « mouvement historique, porteur de l'espérance des pauvres et des opprimés » (Idem). L'interaction entre la pneumatologie et la christologie indique aux chrétiens d'aujourd'hui leur interaction avec le monde. Être chrétien signifie habiter convenable le monde. Dans cet habiter, toutes les questions liées à l'homme doit l'interroger. Les chrétiens d'aujourd'hui doivent être des porteurs d'espérance. Face à la crise écologique planétaire, aux multiples crises et conflits armés sur le continent africain, à la fabrique de la médiocrité, aux problématiques sanitaires, de justice et de paix, de corruption, de mal gouvernance, de détournements de deniers publics, d'impunité, de TIC et de l'Intelligence artificielle, d'éthiques, de sous-développement, les chrétiens aujourd'hui se doivent d'œuvrer pour une transformation radicale de la société et des problématiques auxquelles elle fait face. C'est d'ailleurs tout le sens du groupe de chercheurs dominicains (religieux de l'Ordre des Prêcheurs) basé à Yamoussoukro pour mener des enseignements, des ateliers, des conférences et des productions scientifiques sur les problématiques de développement de l'Afrique en lien avec la théologie. Cette articulation qui donne la théologie du développement se présente comme un pertinent outil pour repenser le développement de l'Afrique à partir de l'humus africain ou des paradigmes proprement africain ou encore de nouveaux chemins africains.

L'interaction entre la pneumatologie et la christologie apparaît comme un véritable instrument aux mains des chrétiens d'aujourd'hui pour véhiculer un message d'espérance : au regard des défis actuel de l'humanité, l'action secrète et permanente de l'Esprit Saint au cœur du monde exige d'espérer une victoire et un triomphe du Christ sur le mal. L'Esprit Saint illumine et éclaire les consciences humaines et octroyer les moyens nécessaires aux chrétiens pour maîtriser le monde dans lequel ils vivent. L'interaction entre la pneumatologie et la christologie donne la force aux chrétiens d'aujourd'hui de comprendre que l'humanité

n'est pas soumise à une fatalité, et plus encore, ils peuvent transformer ce monde en agissant sur les événements et faire progresser la justice et l'amour dans les relations humaines, y compris dans le domaine social et économique, et même dans une période de crise comme celle que connaît de nombreux pays africains. Cette espérance se fonde sur une conviction : dans l'univers, l'être humain a une dimension particulière qui lui permet de n'être pas soumis à la domination mécanique des phénomènes, qu'ils soient naturels ou économiques et sociaux. Il assume cette dimension particulière dans la mesure où il reconnaît qu'il se reçoit dans une relation à un plus grand que lui, un Absolu, plus grand que chacune de nos existences.

Tout homme, qu'il soit croyant ou non, doit bien prendre position sur la question d'un jugement moral qui dépasse ses intérêts particuliers et dont sa conscience est le témoin. Pour les croyants, cette référence à la transcendance porte le nom de Dieu. Sans la référence à l'Absolu, à Dieu, le développement reste incomplet : la clé du mal-développement, c'est l'homme sans Dieu. En d'autres termes, le développement authentique n'est « possible que si Dieu a sa place dans la sphère publique parce que Dieu est au principe et à la fin de tout ce qui a de la valeur et qui libère » affirme Benoît XVI (2009 : n° 78). Dans les sociétés totalitaires où l'homme exclut Dieu et dans les sociétés matérialistes où Dieu a disparu de l'horizon humain, il ne peut y avoir de véritable développement, car l'homme a besoin de transcendance. Ainsi, « l'humanisme qui exclut Dieu est un humanisme inhumain » affirme Benoît XVI (2009 : n° 78). Dès lors, le développement humain a besoin d'hommes et de femmes tournés vers Dieu et ce développement doit s'appuyer sur la charité et la vérité. Les chrétiens d'aujourd'hui doivent vivre et penser leur foi sur le modèle de libération qui émerge de l'interaction entre l'Esprit et le Christ. Cette pratique pastorale est, en effet, un instrument de développement humain intégral au sens où elle permet la "récréation" de l'être humain. Le modèle de la libération s'inscrit

dans la théologie de la création. Cette théologie permet le renouvellement de toute chose en Jésus-Christ. « Si, donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une créature nouvelle ; le monde ancien est passé, voici toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Co 5, 17). Dans cette perspective, l'homme africain est de nouveau créé par l'action libératrice du Christ. Ce qui lui donne accès à une foi authentique. Le modèle de libération qu'enseigne le Christ dans la force de l'Esprit Saint révèle à l'Africain que Dieu continue son œuvre de création dans l'aujourd'hui de son histoire comme il a fait jadis le ciel et la terre, et tout ce qui vit et respire en six jours : la nouvelle humanité se créé avec des chrétiens engagés dans un processus de libération. Celle-ci est un chemin de foi authentique pour les chrétiens africains.

En opérant le redressement de l'homme africain par la praxis libératrice du Christ dans la force de l'Esprit, la conséquence immédiate qui en découle est la vie en abondance. Jean, l'évangéliste nous enseigne que le Christ est venu pour donner la vie et en surabondance. La mission du Verbe se résume donc au don de la vie. « Je suis venu pour les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10). Cette vie en abondance nous est offerte par le mystère de l'Incarnation. En assumant notre nature humaine, Dieu se montre en Jésus-Christ à l'Africain d'abord comme celui qui est proche de l'homme et qui se donne à l'humanité à tout prix, même au prix de passer à travers la nuit de la souffrance et de la mort. Ensuite, par ce don, Dieu offre la possibilité à tous ceux qui accueillent le Verbe incarné de devenir enfants de Dieu, d'être engendrés par Dieu. Ainsi, l'Incarnation du Christ révèle à l'homme africain courbé que le Créateur de l'univers visible et invisible est le Dieu de la Vie, celui qui engendre et multiplie la Vie. Au matin de Pâques, la Vie jaillit de la mort pour signifier que Dieu est la Vie, et sa capacité créatrice est de tout instant. L'Esprit Saint est donné à la Pentecôte comme force libératrice et transformatrice de la société : « L'effusion de l'Esprit est une force de transformation de la mort en vie, une

force qui constitue le peuple comme sujet libérateur de son histoire » disait Bonnin Eduardo (1982 : 72). Cette libération ouvre la voie de la foi évangélique et par conséquent, elle met un terme à l'écartèlement du chrétien africain. L'Esprit Saint tient un rôle central dans la vie du croyant. Selon la doctrine chrétienne, il est la troisième Personne de la Sainte Trinité. L'Esprit Saint est souvent ignoré ou mal compris par les croyants : ce qui fait de lui un « Dieu inconnu » ou « le Grand Méconnu ». Dans son œuvre l'Esprit Saint, cet inconnu. Découvrir son expérience et sa personne, René Laurentin (1997 : 4<sup>ème</sup> de couverture) laisse entendre que malgré l'obscurité qui recouvre la Personne l'Esprit Saint, « depuis deux mille ans, des chrétiens et non-chrétiens (récemment les juifs messianiques) découvrent sa lumière et leur vie en est changée... parfois sans avoir bien identifié la cause. » Selon lui (Idem), « tout homme est appelé à faire cette découverte, car l'Esprit Saint déborde les frontières de l'Église : "Il remplit la face de la terre", dit l'Écriture ; il interpelle les consciences au-delà même du christianisme. Pour qui le capte, il devient" une source jaillissante... ». Ce qui revient à dire que l'Esprit Saint agit comme guide et consolateur, rôles affirmés tout au long des Écritures. Dès l'Ancien Testament, la présence de l'Esprit annonce déjà le soutien divin envers son peuple (Cf. Isaïe 61, 1). Le Nouveau Testament, en particulier, détaille le rôle majeur de l'Esprit Saint dans l'accompagnement des croyants après l'Ascension de Christ. Jésus Christ, avant de monter au ciel, a promis l'envoi de l'Esprit Saint à ses disciples. Dans l'Évangile de Jean, Jésus déclare : « Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous guidera dans toute la vérité » (Jn 16,13). Cette affirmation souligne la capacité de l'Esprit Saint à diriger les croyants dans une compréhension approfondie des vérités divines, sans les laisser succomber aux déceptions ou aux faux enseignements. La guidance de l'Esprit est donc une navigation sûre dans la volonté de Dieu, aidant le croyant dans ses décisions et son cheminement spirituel.

La promesse de Jésus d'envoyer un "autre consolateur" (Jn 14, 16) révèle l'aspect réconfortant de l'Esprit-Saint. Dans les moments de doute, de souffrance, ou de solitude, l'Esprit est là pour apporter la paix, le réconfort, et la persévérance. Il rappelle aux croyants les promesses de Dieu et renforce leur foi face aux épreuves. Ainsi, l'Esprit-Saint n'est pas seulement une force guidante, mais aussi une présence constante qui console et soutient le croyant durant sa marche avec Dieu. Il appert en toute clarté que le rôle du Paraclet, c'est de consoler et d'encourager. « Il est appelé le Paraclet, parce qu'il console, qu'il donne du courage et qu'il nous élève au-dessus de notre faiblesse » mentionne Paul Galtier (1996 : 106). Dans notre faiblesse, le Christ vient à nous pour mettre un terme à notre écartèlement religieux. Comme le souligne l'Apôtre Paul dans l'Épître aux Galates « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis » (Ga 5, 1). Cette liberté s'exprime pleinement sous l'influence de l'Esprit Saint. En effet, l'Épître aux Romains (Rm 8, 2) nous enseigne que l'Esprit de vie, en Jésus-Christ, nous a libérés de la loi du péché et de la mort. Par conséquent, vivre selon l'Esprit est vivre une existence libérée des chaînes du péché, un cheminement où la grâce remplace rigoureusement l'observance légale. L'Esprit Saint favorise une relation d'amour et de liberté avec Dieu, où la peur et l'obligation n'ont pas leur place. Aussi, l'Esprit Saint favorise l'ouverture d'un chemin nouveau de foi évangélique pour les chrétiens africains.

La fréquentation et la participation à l'Eucharistie instituée par le Christ, est un moment sacré de communion avec le Seigneur et de rappel de Son sacrifice à la croix. Elle n'est pas liée à la méritocratie chrétienne mais est un acte d'amour, de souvenir et de reconnaissance envers l'œuvre salvatrice de Jésus-Christ. En participant à l'Eucharistie, les croyants renouvellement leur engagement envers Dieu et leur amour pour Lui, guidés par l'Esprit Saint qui ravive en eux la signification profonde de ce sacrifice. Dès lors, ils empruntent la voie de la foi authentique.

L'Esprit Saint, en tant que guide et consolateur, joue un rôle crucial dans la vie du croyant, l'accompagnant dans sa marche de foi, le consolant dans les épreuves, et lui enseignant la profondeur de la vérité divine. Sous la nouvelle Alliance de grâce, Il offre la liberté de servir Dieu avec un cœur sincère, loin des contraintes de la loi. La présence de l'Esprit Saint dans la vie des croyants est une source continue de force, de consolation et de guidance. Dans la fréquentation et la participation à l'Eucharistie et au-delà, le Christ nous rappelle l'amour incommensurable de Dieu et nous incite à vivre selon ses commandements, témoignant ainsi de notre amour pour Lui. De ce pas, le chemin d'une foi évangélique est ouvert.

Comprendre le ministère du Saint-Esprit, c'est trouver de la joie dans son rôle de consolateur (Jn 16, 7 ; Ac 9, 31) qui non seulement nous aide et nous réconforte, mais qui vient à notre secours lorsque nos coeurs sont si chargés que nous ne pouvons même pas prier pour être soulagés (Rm 8, 26). Lorsque nous cherchons à connaître le Saint Esprit, nous découvrons, à notre grande joie, que non seulement il vit en nous, mais qu'il le fait pour toujours, sans jamais nous quitter ni nous abandonner (Jn 14, 16). Toutes ces vérités sont gravées dans nos coeurs lorsque nous étudions la pneumatologie. Or, la pneumatologie ou la théologie de l'Esprit Saint est le cœur de la théologie chrétienne ; elle touche tous les aspects de la vie chrétienne. Ce qui revient à dire que l'Esprit Saint n'est pas une réalité secondaire dans l'économie du salut, mais l'agent de la communion avec Dieu et de la transformation des croyants, ce qui doit modifier profondément la compréhension des chrétiens de la Sainte Trinité et la vie de foi et la vie sacramentelle et la manière de se situer dans le monde comme témoin du Christ. L'Esprit et le Christ se présentent comme des modèles pour la vie de foi des chrétiens d'aujourd'hui. Ils ouvrent la voie d'une foi évangélique. Cette ouverture permet donc de mettre un terme à l'écartèlement du chrétien africain. L'interaction entre l'Esprit et le Christ est un pertinent et

efficace outil de foi authentique et de rupture de l'écartèlement du chrétien africain.

## Conclusion

Au terme de cette analyse, l'ultime interaction entre la pneumatologie et la christologie se présente comme un véritable chemin de guidance et de consolation pour les chrétiens d'aujourd'hui. En analysant l'événement Pentecôte, il est ressorti qu'il est impossible de mener une vie authentiquement chrétienne sans l'Esprit Saint. Cette conclusion nous a conduit à nous à nous interroger sur le lien entre la pneumatologie et la christologie. Ainsi, la question qui a guidé et orienté la présente étude s'énonce comme suit : quelle est la portée théologique de l'interaction entre la pneumatologie et la christologie ? La théologie systématique comme méthode que nous avons proposé à l'insigne avantage d'être une approche plus rigoureuse, qui tient compte des dimensions scripturaire, historique, systématique et pratique de la foi. Elle permet une compréhension plus profonde de Dieu, et de son plan de salut, et de la vie chrétienne. Elle donne de déceler de nouveaux sens de l'interaction entre l'Esprit Saint et le Christ pour la vie de foi des chrétiens d'aujourd'hui.

La portée socio-utilitaire de ce travail est de parvenir à une compréhension de la Trinité. L'articulation entre pneumatologie et christologie permet une meilleure entente de la Trinité, les trois Personnes divines (Père, Fils et Esprit Saint) étant interreliés et agissant ensemble dans le plan du salut. En outre, elle permet un approfondissement de la foi. Une étude conjointe et approfondie de la pneumatologie et la christologie renforce la foi du croyant en lui permettant de mieux saisir le mystère de Dieu et son action dans le monde et dans sa vie personnelle. Ce qui revient à dire qu'elle permet aux croyants de croître dans leur foi, de mieux comprendre leur identité en Christ et de vivre une vie transformée par l'Esprit Saint. De plus, l'articulation entre pneumatologie et

christologie impacte la vie spirituelle et pratique. La compréhension de l'œuvre de l'Esprit Saint dans la vie du croyant, inspirée par la christologie, permet une vie chrétienne plus dynamique et transformée par la puissance de l'Esprit. Ce qui revient à dire que la compréhension de l'œuvre du Christ et de l'Esprit Saint a un impact sur la manière dont les croyants vivent leur foi dans la société. L'Esprit Saint, en travaillant à la transformation des individus, les appelle à être des agents de changement social, œuvrant pour un monde plus juste, paisible et en chemin vers le développement intégral. La compréhension de l'œuvre du Christ et de l'Esprit Saint peut donc inspirer un engagement social et éthique, encourageant les croyants à vivre selon les valeurs du Royaume de Dieu et à œuvrer pour la justice, la paix, la réconciliation, la promotion humaine et la conscience écologique. Aussi, la compréhension de l'œuvre du Christ et de l'Esprit Saint favorise le dialogue interreligieux. Une compréhension approfondie de la pneumatologie et de la christologie peut faciliter le dialogue avec d'autres traditions et cultures religieuses, en permettant de partager des richesses de la foi chrétiennes et d'autres traditions et confessions religieuses. Au demeurant, l'étude conjointe de la pneumatologie et la christologie éclaire le rôle de l'Église dans le monde, l'appelant à être une communauté de foi, un signe de la présence de Dieu et un instrument de transformation humaine, sociale, politique, écologique et spirituelle. *In fine*, elle est essentielle pour une compréhension complète de la théologie chrétienne. L'articulation de la pneumatologie et la christologie éclaire la foi chrétienne et son impact sur le monde. Dès lors, elle ouvre le chemin de l'espérance aux chrétiens d'aujourd'hui en raison de la présence continue du Paraclet, l'autre Défenseur. Aussi, elle donne accès à l'Esprit d'être notre guide et notre consolateur. C'est pourquoi le cardinal Léon-Joseph Suenens exhorte les chrétiens à rester ouvert à l'Esprit. Pour lui (1979 : 9), « un chrétien qui ne serait pas charismatique dans le sens ample du mot, c'est-à-dire, disponible à

l'Esprit et docile à ces motions seraient un chrétien oublié de son baptême, un chrétien qui ne serait pas social serait un chrétien tronqué, méconnaissant les impératifs de l'Évangile ». Faire l'expérience de l'Esprit se présente comme un authentique chemin qui ouvre la voie à l'intimité de Dieu. C'est pourquoi Séraphim de Sarov (1985 : 156) disait : « Le vrai but de la vie chrétienne est l'acquisition de l'Esprit Saint de Dieu »

Comme résultats de cette étude, le regard théologique et systématique sur l'interaction entre la pneumatologie et la christologie a donné de voir que ces deux disciplines et domaines de la théologie catholique ne sont pas isolées mais plutôt des aspects complémentaires de la foi chrétienne. L'articulation de ces deux domaines de la théologie chrétienne permet une compréhension plus riche et plus profonde du mystère de Dieu, de Jésus Christ, et de l'œuvre de l'Esprit Saint dans la vie des croyants et de l'Église. Elle donne de déceler comment l'Esprit Saint, en tant que troisième personne de la Trinité, agit dans la vie de l'Église et du croyant, et comment cette action est liée à la Personne et à l'œuvre salvatrice de Jésus Christ. En langage plus simple, l'étude conjointe de la pneumatologie et la christologie a laissé émerger que l'Esprit Saint est considéré comme l'agent de l'Incarnation du Christ, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, de la fondation de l'Église et de l'animation de sa mission évangélisatrice, jouant ainsi un rôle central dans la christologie.

L'Esprit Saint est intimement lié à la christologie au point qu'une christologie pneumatologique ne peut que mettre en avant l'importance de l'Esprit Saint dans la théologie de Jésus Christ : une intuition théologique du Cardial dominicain Yves Congar. La christologie est ainsi qualifiée de pneumatologique en raison de l'intérêt qu'elle porte à la place de l'Esprit Saint dans l'élaboration d'une théologie du Christ.

Pour clore, comment pouvons-nous authentifier la présence de l'Esprit Saint au cœur des multiples effusions qu'expérimentent, de nos jours, les groupes et les communautés nouvelles d'obéissance

charismatiques dans le catholicisme, et ailleurs, chez Pentecôtistes et les Églises du réveil ?

### Références bibliographiques

- ANDIA Ysabel de**, « Saint, Seigneur et Donateur de vie », in *Communio*, n° 63, Janvier-février, 1986, pp. 40-56
- BARNABÉ**, 1971. *Épître de Barnabé*, Paris, Cerf
- BENOÎT XVI**, 2009. Lettre encyclique *Caritas in Veritate*, Paris, Pierre TEQUI
- BONNIN Eduardo**, 1982. *Espiritualidad y liberacion en America latina*, San José de Costa Rica
- CONGAR Yves**, 1979. *Je crois en l'Esprit Saint*, Vol II, Paris, Cerf
- COSMAO Vincent**, 1981. *Changer le monde*. Paris, Cerf
- DOL Jean-Noël**, 2016. *L'Esprit de Vérité et d'Amour, La pneumatologie de H. U. von Balthasar* *Esprit subjectif - Esprit objectif - Esprit Absolu ?*, Paris, Lethielleux
- EMERY Gilles, O.P.**, 2009. *La Trinité, Introduction théologique à la doctrine catholique sur Dieu Trinité*, Paris, Cerf
- FERRER Vincent**, 2005. *Jésus-Christ notre sauveur. Initiation théologique*, Paris, Le Laurier.
- FRANÇOIS**, 2013, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, Paris, Pierre TEQUI
- GAILLARD Albert**, « V. Cosmao : *Changer le monde*. Paris 1981, Cerf [compte-rendu] » in *Études théologiques et religieuses*, 1982, Vol : 59-2, p. 292
- GALTIER Paul**, 1996. *Le Saint Esprit en nous d'après les Pères Grecs*, Romae, Universitatis Gregorianae
- HUGON Edouard**, 2020. *Le mystère de l'Incarnation*, Bordeaux, Quentin Moreau
- IGNACE D'ANTIOCHE-POLYCARPE DE SMYRNE**, 1998. *Lettres. Martyre de Polycarpe*, Paris, Cerf

**IRENÉE DE LYON**, 2003. *Contre les hérésies, Livre III. Tome I*, Paris, Cerf

**JEAN-PAUL II**, 2001. « Homélie du 03 juin : messe en la solennité de pentecôte et translation de la dépouille mortelle du bienheureux Jean XXIII, pape », Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana

**LACOSTE Jean Yves**, 2007, « Incarnation », In Dictionnaire Critique de Théologie, J.Y. LACOSTE, pp. 676-780. Paris, PUF

**LAURENTIN René**, 1997. *L'Esprit Saint, cet inconnu. Découvrir son expérience et sa Personne*, Paris, Fayard

**NISSIOTIS Nikos**, 1995. *La vie dans l'Esprit Saint*, Paris, Cerf

**NISSIOTIS Nikos**, 1994. *L'Église, Corps du Christ*, Paris, Cerf

**NISSIOTIS Nikos**, 1990. *L'Esprit et la vie sacramentelle*, Paris, Cerf

**NISSIOTIS Nikos**, 1985. *La mission de l'Église*, Paris, Cerf

**NISSIOTIS Nikos**, 1984. *Pneumatologie et vie chrétienne*, Paris, Cerf

**NISSIOTIS Nikos**, 1982. *L'Esprit et les sacrements*, Paris, Cerf

**NISSIOTIS Nikos**, 1967. *One in Christ*, vol. 3, n° 2, 1967, pp. 147-159

**NISSIOTIS Nikos**, 1963, « Pneumatologie orthodoxe », In : Le Saint-Esprit, PUBLICATIONS AUTONOME DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE, pp. 85-106, Labor et Fides

**PAUL VI**, 1975. Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, Paris, Pierre TEQUI

**PAUL VI**, 1965. *CONCILE VATICAN II*, Décret *Ad Gentes*, Paris, Cerf

**PAUL VI**, 1964. *CONCILE VATICAN II*, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, Paris, Cerf

**PAUL VI**, 1963. *CONCILE VATICAN II*, Constitution dogmatique *SacroSanctum*, Paris, Cerf

**RAGUIN Yves**, 1978. « Évangélisation et religions mondiales », in *Concilium*, n° 134, pp. 65-72

**SAROV Séraphim de**, 1985. *Entretien avec Motovilov*, Paris,  
Desclée de Brouwer

**SUENENS Cardinal Léon-Joseph et CAMARA Dom Helder**, 1979.  
*Renouveau dans l'Esprit et service de l'homme*, Paris, Lumen vitae  
**THOMAS D'AQUIN**, 1993. *Somme contre les Gentils*, Paris, Cerf